

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gouverneurs de province : statu quo jusqu'à nouvel ordre

MALGRÉ le chamboulement orchestré lors du Conseil des ministres du 09 avril dernier, tous les gouverneurs actuellement en fonctions devront attendre la fin du confinement pour quitter leurs postes respectifs.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a décidé de changer les gouverneurs de provinces dans tous le pays. La décision a été matérialisée lors du Conseil des ministres du 09 avril 2020. Certains ont été tout simplement démis de leurs fonctions. D'autres mutés. De même, de nouvelles têtes ont intégré l'administration déconcentrée.

Toutefois, la crise sanitaire actuelle, marquée par la lutte contre la propagation du coronavirus dans notre pays, rend impossible l'organisation des cérémonies d'installation de ces administrateurs provinciaux dans leurs nouvelles fonctions. D'où la note circulaire du ministre d'Etat en charge de l'Intérieur, autorité de tutelle, demandant à tous ceux qui sont actuellement en fonctions de demeurer en poste, jusqu'à la fin du confinement.

Ainsi, Guillaume Adjan-goue Lappel (Estuaire), Eloi Nzondo (Haut-Ogooué), Paulette Mengue M'Owono (Moyen-Ogooué), Benjamin Banguébe (Ngounié), Christiane Leckat (Nyanga), Jules Djeki (Ogooué-Ivindo), Marie-Françoise Dikoumba (Ogooué-Lolo), Patrice Ontina (Ogooué-Maritime) et Joël Ogouma (Woleu-Ntem) devront patienter avant de déménager.

Pour rappel, lors du Conseil des ministres évoqué ci-dessus, Marie-Françoise Dikoumba a été mutée dans l'Estuaire, Paulette Mengue M'Owono dans la Ngounié, Christiane Leckat dans l'Ogooué-Ivindo, et Jules Djeki dans le Woleu-Ntem. Dans le même temps, Jacques Denis Tsanga, Bernabé Mbangalivoua, Nicole Nouhando, Jean-Bosco Assingambagni et Paul Ngome Ayong ont, quant à eux, été respectivement promus dans le Haut-

Ogooué, le Moyen-Ogooué, la Nyanga, l'Ogooué-Lolo, et l'Ogooué-Maritime.

Les promus devront également patienter jusqu'à nouvel ordre, avant de savourer les avantages inhérents à leurs nouvelles fonctions.

Le ministre d'Etat en charge de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, l'autorité de tutelle des gouverneurs.



Photo : F. M. MOMBO

Miroir du gouvernement Place à l'efficacité !

"Il y a eu des ratés dans l'application des mesures d'accompagnement destinées à soulager les populations des difficultés générées par la lutte contre le coronavirus". Cette phrase lâchée par le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, jeudi dernier, au sortir de la visite qu'il a effectuée à la banque alimentaire, est passée presque inaperçue. Et pourtant, elle résume, à elle toute seule, le constat d'une grande partie des habitants du Grand Libreville, une semaine après la mise sous cloche de cette partie du pays. Tant il sont clairement apparues approximations, insuffisances et incohérences dans l'action gouvernementale. Au point où certains en sont venus à se demander si l'équipe gouvernementale n'était pas tout simplement, un tout petit peu, "dépassée par la tâche". Car, il faut

bien reconnaître que plusieurs de ses membres, concernés par la gestion des dossiers, ont semblé éprouver d'énormes difficultés à matérialiser, sur le terrain, leurs actions.

Et c'est sur la toile, devenue une sorte d'exutoire populaire, que les citoyens s'en sont donné à cœur joie pour stigmatiser les agissements du gouvernement. En dénonçant pêle-mêle "les limites, le manque de transparence, l'inefficacité, les hésitations, etc.", des ministres en première ligne dans la mise en œuvre des mesures d'accompagnement. Tout en les accusant de n'avoir pas réellement pris la mesure de la détresse dans laquelle croupit le peuple, en cette période exceptionnelle.

Pour ainsi dire, les mots du Premier ministre devraient sonner comme une piqûre de rappel pour

les membres de son équipe en charge de ces dossiers. Une nécessité d'autant plus grande qu'un fossé semble s'être formé entre leurs déclarations et les populations, désireuses et soucieuses de recevoir les kits alimentaires, d'accéder aisément au serveur de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). Et de voir toutes formes d'angoisse et d'incertitudes disparaître chez les bailleurs et les locataires.

Bref, il est plus que temps de rectifier le tir et de procéder à des réajustements. D'autant plus qu'en pareille période, seuls les résultats et les réalisations comptent sur le terrain et non des déclarations mises à mal par l'opinion. Comme qui dirait, place à l'efficacité !

J. KOMBILE MOUSSAVOU

APPLICATION MOBICASH
GABON TELECOM
LUTTE CONTRE COVID-19

Appli MOBICASH,
Vos transactions en un clic
À DOMICILE

Recharges
Edan
Achat de forfaits
Transfert d'argent
Paiement Marchand et autres services

Téléchargez gratuitement l'application MOBICASH !

MOBICASH

Service client 500